

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

27 JUIN 2006

Proposition de loi modifiant l'article 1^{er} de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux

(Déposée par M. Ludwig Vandenhove)

DÉVELOPPEMENTS

Conformément à l'article 1^{er} de la loi relative au bien-être animal, «Nul ne peut se livrer sciemment à des actes non visés par la présente loi, qui ont pour but de faire périr inutilement un animal ou de lui causer inutilement une mutilation, une lésion ou des souffrances.»

Actuellement, tel qu'il est formulé, l'article en question permet au juge d'en faire une lecture très restrictive, qui peut notamment être contraire à l'esprit et à la finalité de la loi (protéger les animaux de la cruauté humaine et promouvoir activement leur bien-être). À plusieurs reprises déjà, des actes manifestes de maltraitance animale n'ont pas été sanctionnés en raison de cette interprétation restrictive.

Au cours des travaux et débats parlementaires de 1983 relatifs à cet article, plusieurs parlementaires avaient justement laissé entendre que des problèmes d'interprétation pourraient se poser. Une lecture restrictive de critères tels que «*sciemment*», «*qui ont pour but*», et «*inutilement*» a pour effet de limiter l'application de l'article en question aux cruautés les plus extrêmes, les plus sadiques, sans compter qu'en outre, il faut que la nature sadique des actes puisse être prouvée et que l'auteur reconnaîsse son intention délibérée d'agir avec cruauté. Ce sont moins les effets en termes de souffrances, de lésions et de mutilations infligées à l'animal sans défense qui sont blâmables et punissables et peuvent justifier une condamnation éventuelle, que l'intention de leur auteur. De ce fait, la majorité des cas de maltraitance animale, que la loi ne prévoit pas formellement, échappent à toute condam-

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

27 JUNI 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 1 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren

(Ingediend door de heer Ludwig Vandenhove)

TOELICHTING

«Niemand mag wetens handelingen plegen die niet door deze wet zijn voorzien en die tot doel hebben dat een dier nutteloos omkomt of nutteloos een verminking, een letsel of pijn ondergaat», aldus artikel 1 van de wet op het dierenwelzijn.

Dit artikel geeft de rechter thans de mogelijkheid tot een zeer enge interpretatie te komen, meer bepaald tegen de geest en de doelstelling van de wet in (dieren beschermen tegen daden van menselijke wreedheden en hun welzijn actief bevorderen). Het is al enkele keren voorgekomen dat manifeste daden van dierenmishandeling op basis van die enge interpretatie niet bestraft werden.

Tijdens de parlementaire werkzaamheden en debatten over dit artikel (in 1983), hebben een aantal parlementsleden precies geanticipeerd door te stellen dat dit probleem zich zou voordoen. Een enge interpretatie van de criteria «*wetens*», «*tot doel hebben*», en «*nutteloos*», leidt ertoe dat dit artikel enkel van toepassing wordt op de meest extreme, sadistische wreedheden, waarbij de sadistische aard van de handelingen nog moeten bewezen worden en de dader toegeeft doelbewust wreedaardig te hebben willen handelen. Het is dan niet het effect van de pijn, het letsel en de verminking zelf op het weerloze dier dat laakbaar en strafbaar is, maar de intentie van de dader die de reden vormt voor een eventuele veroordeling. Zo gaat men dan voor de meeste gevallen van dierenmishandelingen, waarin de wet niet uitdrukkelijk voorziet, vrijuit. Toenmalig minister van Land-

nation. Il y a deux décennies, le ministre de l'agriculture de l'époque, M. De Keersmaecker, laissait entendre que dans sa sagesse, le juge ne manquerait pas d'adopter une ligne de conduite raisonnable, dans l'esprit de la loi et conformément à la finalité de l'article de base en question.

Or, il apparaît que certains juges statuent à l'encontre de la protection animale en privilégiant une interprétation trop positiviste et légaliste de la loi, qui ne tient pas compte de l'esprit et de la finalité de celle-ci. Ce constat a encore été confirmé récemment par un jugement du tribunal correctionnel de Tongres, qui a acquitté un violeur de chiens parce que le prévenu a affirmé qu'il n'avait pas eu pour intention de causer des lésions aux animaux et parce que le juge a estimé que ses seules déclarations ne permettaient pas de prouver qu'il avait eu cette intention. Autrement dit, d'après ce juge, le dol spécial doit toujours être prouvé, et dans cette affaire, il n'était pas établi que l'auteur avait eu l'intention formelle d'infliger des souffrances aux animaux. D'ailleurs, dans les cas de maltraitance animale, il est pour ainsi dire pratiquement impossible d'apporter une telle preuve.

Une telle situation est inacceptable car elle aboutit à exonérer tout mauvais traitement manifeste envers les animaux et à fermer les yeux sur les souffrances, lésions ou mutilations qui leur sont infligées.

Certains adoptent partiellement ce point de vue lorsque l'auteur prétend que son acte a eu quelque utilité, alors que dans l'esprit et la finalité de la loi, le terme «inutilement» doit être interprété comme non nécessaire parce qu'il existe une alternative raisonnable.

Une telle jurisprudence vide complètement l'article 1^{er} de sa substance; celui-ci perd toute sa valeur et devient en fait superflu. C'est la raison pour laquelle, 20 ans après l'élaboration de la loi, il faut l'adapter et l'améliorer d'urgence.

La finalité de l'article 1^{er} doit être la suivante : tout ce que la loi ne prévoit pas est interdit, il est donc illicite de faire périr un animal, de lui causer une mutilation, une lésion ou des souffrances. Il y a lieu d'exclure les possibilités d'interprétation contraires à la finalité de la loi.

La formulation actuelle bute sur trois critères problématiques :

sciemment: les travaux parlementaires ne permettent pas vraiment de déterminer avec précision ce qu'il faut entendre par là. Le terme utilisé en néerlandais est «*wetens*». Il faut en être conscient : autrement dit, il doit s'agir d'un acte intentionnel, non survenu accidentellement, commis en pleine conscience, par une personne responsable de ses actes et possédant toute sa raison.

bouw (De Keersmaecker) liet twee decennia geleden verstaan dat de rechter in al zijn wijsheid wel een redelijke lijn zou trekken, in de geest van de wet en de bedoeling van dit basisartikel.

Nu blijkt dat sommige rechters vonnissen tegen de bescherming van de dieren in, door een al te positivistisch-legalistische interpretatie, zonder rekening te houden met de geest en het streefdoel van de wet. Onlangs werd dit nog onderstreept bij de uitspraak van de correctionele rechtbank te Tongeren : vrijspraak voor een hondenverkrachter, omdat de beklaagde beweerde niet de intentie te hebben gehad de dieren letsel toe te brengen, en het, louter op grond van de verklaringen van de beklaagde, volgens de rechter niet bewezen is dat hij die intentie had. Met andere woorden : volgens deze rechter moet het bijzondere opzet altijd bewezen worden en was in die zaak niet bewezen dat de dader de uitdrukkelijke bedoeling had de dieren pijn te doen. Een dergelijk bewijs leveren, is trouwens ingeval van dierenmishandeling quasi onmogelijk.

Dit kan dus niet door de beugel, want daardoor wordt elke manifeste mishandeling van dieren, toebrengen van pijn, letsel of vermindering door een mens, goedgepraat.

Sommigen treden dergelijk standpunt evenzeer bij wanneer de dader zelf beweert er enig nut bij te hebben gehad, terwijl de term nutteloos in de geest en de bedoeling van de wet dient te worden geïnterpreteerd als zijnde onnodig, er bestaat een redelijk alternatief.

Met een dergelijke rechtspraak voor ogen, wordt artikel 1 compleet uitgehouden, verliest het al zijn waarde en is het feitelijk overbodig. Daarom moet het 20 jaar na datum van de totstandkoming van de wet dringend aangepast en verbeterd worden.

Bedoeling van artikel 1 moet zijn : alles wat verder niet geregeld is bij de wet, is verboden, meer bepaald wat betreft het doen omkomen, het toebrengen van letsel, pijniging of vermindering van een dier. De interpretatiemogelijkheden die in strijd zijn met het doel van de wet, moeten uitgesloten worden.

In de huidige formulering stuit men op drie problematische criteria :

1. *wetens* : wat daarmee bedoeld wordt, is niet echt duidelijk op grond van de parlementaire werkzaamheden. In het Frans staat «*sciemment*». Men moet er zich van bewust zijn : met andere woorden opzettelijk, niet per ongeluk, men heeft de handelingen bij volle bewustzijn gepleegd, toerekeningsvatbaar, bij zijn volle verstand.

Si le juge peut interpréter la loi en ce sens qu'il faut que l'on ait conscience que l'on peut infliger des souffrances à l'animal, cela peut constituer une cause d'acquittement.

qui ont pour but: un certain courant de jurisprudence a interprété cet élément de disposition comme un dol spécial : il faut avoir réellement eu l'intention d'infliger des souffrances à l'animal (par sadisme); en d'autres termes, avec une telle interprétation, la plupart des maltraitances animales flagrantes ne sont pas sanctionnées; autrement dit, elles sont tolérées.

inutilement: un acte ne peut causer inutilement des lésions, douleurs, mutilations à des animaux; mais certains n'interprètent pas le terme «*inutilement*» dans le sens de gratuitement ou de non nécessaire, mais comme n'ayant aucune utilité pour l'auteur de l'acte; on pourrait ainsi acquitter quiconque soutient que la maltraitance animale est utile en raison d'un intérêt personnel quelconque, lequel pourrait être par exemple, en poussant le raisonnement très loin, d'éviter qu'un violeur d'animaux ne donne libre cours à ses perversités sur des enfants; pour certains, le mot «*inutilement*» ne vise clairement pas l'intérêt de l'animal mais celui de l'auteur.

Aujourd'hui, l'article 1^{er} n'est interprété dans l'intérêt de l'animal que lorsque le juge se réfère à l'esprit de la loi; des cas similaires seront donc interprétés de manière variable suivant le juge qui en sera saisi.

C'est la raison pour laquelle, en 2006, vingt ans après l'adoption de la loi de 1986, il s'impose de modifier aussi la lettre de l'article 1^{er}, afin qu'il réponde réellement à l'esprit et à la finalité de la loi : protéger les animaux contre les actes de cruauté humaine et promouvoir activement leur bien-être.

Tout ce que la loi ne réglemente pas de manière formelle, par des règles autorisant l'application de traitements spécifiques à des animaux ou qui les sanctionnent, autrement dit, tout ce qui sort du contexte de l'ensemble des articles de loi, et qui fait périr les animaux ou leur inflige des lésions, douleurs, mutilations ou souffrances, devrait être interdit sur la base de l'article 1^{er}, à moins que ce ne soit dans l'intérêt des animaux eux-mêmes (santé animale), pour des raisons de santé publique, ou qu'il n'y ait pas d'alternative à ces actes.

Indien de rechter kan interpreteren: men moet beseffen dat men het dier daardoor pijn doet, dan kan dit een grond voor vrijspraak zijn.

2. *die tot doel hebben*: is door een bepaalde rechtspraak geïnterpreteerd als zijnde met bijzonder opzet, men moet werkelijk de bedoeling hebben de dieren pijn te doen (uit sadisme); zo geïnterpreteerd, blijven de meest manifeste dierenmishandelingen, waar het dier slachtoffer van is, onbestraft, met andere woorden getolereerd.

3. *nutteloos*: een handeling mag niet nutteloos dieren letsel, pijn, verminking toebrengen; nutteloos wordt door sommigen echter niet geïnterpreteerd als zijnde onnodig, of niet noodzakelijk, maar als geen enkel nut hebbende voor wie de handeling stelt; zo kan iedereen vrijuit gaan die beweert dat dierenmishandeling nuttig is omwille van een of ander eigenbelang; scherp doorgetrokken: om een dierenverkrachter bijvoorbeeld ervan te weerhouden zijn perversiteiten te botvieren op kinderen; het woord nutteloos slaat voor sommigen kennelijk niet op het belang van het dier, maar op het belang van de dader.

Artikel 1 wordt nu enkel geïnterpreteerd in het belang van het dier, indien de rechter de geest van de wet voor ogen houdt; afhankelijk van rechter tot rechter varieert de interpretatie ook wat gelijkaardige gevallen betreft.

Anno 2006, twintig jaar na de aanneming van de wet van 1986, moet daarom artikel 1 ook naar de letter gewijzigd worden, zodat het werkelijk beantwoordt aan de geest en het doel van de wet: dieren beschermen tegen daden van menselijke wreedheid en hun welzijn actief bevorderen.

Alles wat niet uitdrukkelijk geregeld wordt door de wet via regels waarin specifieke behandelingen van dieren toegestaan zijn of waarop straffen staan, met andere woorden alles buiten de context van het geheel van de wetsartikelen, waardoor dieren omkomen, letsel, pijn, verminking of lijden ondergaan, zou moeten verboden zijn op basis van artikel 1, tenzij er in het belang van de dieren zelf (diergezondheid) of om redenen van volksgezondheid er geen alternatieven voor die handelingen bestaan.

Ludwig VANDENHOVE.

*
* *

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 1^{er} de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1^{er}. — Nul ne peut se livrer sans nécessité à des actes non visés par la présente loi, qui ont pour conséquence de faire périr un animal ou de lui causer des lésions, mutilations, douleurs ou souffrances, sauf pour des raisons de force majeure, pour des motifs vétérinaires, des motifs de santé animale ou de santé publique. »

29 mars 2006.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt vervangen als volgt :

« Art. 1. — Niemand mag zonder noodzaak handelingen plegen die niet door deze wet zijn voorzien en die tot gevolg hebben dat een dier omkomt of letsel, vermindering, pijn of lijden ondergaat, tenzij ingeval van heikracht, om diergeneeskundige redenen, redenen van diergezondheid of van volksgezondheid. »

29 maart 2006.

Ludwig VANDENHOVE.